

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Fr. 80	Fr. 45

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER; CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2039

LA FRANCE EN ORIENT

Depuis quelque temps, les affaires orientales occupent une grande place en France, non seulement dans la presse, mais dans les discussions parlementaires et dans les préoccupations de l'opinion publique. Le fait s'explique sans peine, si l'on songe à l'importance intrinsèque des événements qui se déroulent en Orient, mais surtout si l'on n'oublie pas à quel point l'attitude de la France dans ces régions est liée à l'ensemble de sa politique générale. Ce qui est chez certains une notion très nette revêt, dans la masse, le caractère d'une aperception plus ou moins confuse, mais il n'est presque personne qui ne se rende compte de la nécessité pour la France d'avoir plus que jamais une politique en Orient.

Il est vrai que quelques esprits par trop simplistes résumeraient volontiers cette politique en deux mots : renoncement et abdication. Une telle conception ne mérite pas qu'on s'y arrête. Elle ne peut être le fait de gens d'une ignorance excessive ou d'une timidité qui ne conviendrait même pas à un peuple vaincu, à plus forte raison à une grande nation victorieuse.

Il serait vraiment paradoxal que la France qui, depuis des siècles, n'a jamais cessé de considérer son action en Orient comme un de ses devoirs essentiels et comme un de ses principaux titres d'honneur, il serait paradoxal qu'elle abdiquât précisément son rôle historique, au lendemain même d'une victoire qui a grandi son prestige et qui, loin de lui enlever ses titres, lui en a, au contraire, conféré de nouveaux.

Il ne peut donc pas y avoir de discussion sur le principe. Comme le rappelait ces jours-ci M. Briand à la tribune du Palais-Bourbon, « la France doit rester partout où l'appellent son passé et ses traditions. » Et nous pouvons ajouter : « là où ses intérêts les plus évidents lui commandent de ne pas faire défection. » S'en aller des régions où sa place est marquée, ce serait pour elle se diminuer matériellement et moralement, ce serait porter une atteinte irréparable à son prestige, ce serait faire le jeu de ses adversaires et presque trahir ses amis, ce serait forfaire à toutes les obligations que lui imposent son nom, sa civilisation et, nous le répétons, sa victoire.

Elle n'a pas à craindre qu'on la taxe pour cela d'impérialisme, et elle n'a, en tout cas, qu'à dédaigner une aussi misérable imputation. La France ne sera pas plus impérialiste demain qu'elle ne l'était hier. L'impérialisme ne consiste pas à faire respecter son nom là où le respect est la base nécessaire de toute influence et de tout rayonnement. L'impérialisme ne consiste pas à maintenir son drapeau là où il flotte de temps immémorial. L'impérialisme ne consiste pas à apporter une aide efficace aux peuples qui vous ont appelés, aux opprimés qui, aux jours d'épreuves, ont tourné vers vous leurs regards angoissés. L'impérialisme ne consiste même pas à recueillir de cette influence morale, des avantages d'ordre matériel, pourvu que ceux-ci ne nuisent pas à celle-là et qu'on ne sacrifie pas la première aux seconds. Enfin, ce n'est pas faire de l'impérialisme que de mettre à la disposition d'une telle œuvre une force militaire qui n'est là que pour en assurer l'exécution.

Il ne s'agit pas de jouer sur les mots. Ce qui confère à une politique son caractère pacifique, c'est l'esprit qui l'anime, les fins vers lesquels elle tend, ce ne sont pas les moyens par lesquels on la fait prévaloir. Si on crie à l'impérialisme, à la conquête ou à l'oppression chaque fois qu'on voit un soldat, un fusil ou un canon, on condamne à l'avance toutes les entreprises, même les plus généreuses;

on méconnaît ce qu'il y a de foncièrement désintéressé dans l'action de certains grands peuples, on rend impossible toute ascension vers le mieux — car ce n'est pas d'aujourd'hui que le progrès ne se réalise souvent que par l'emploi, ou tout au moins par le déploiement de la force.

Ce sont là des vérités banales et contre lesquelles, pendant longtemps encore, nous le craignons, aucun sophisme ne prévaudra. Ce sont en tout cas, pour l'Orient, des vérités d'expérience.

C'est, selon nous, une singulière illusion de penser qu'on pourra réaliser, en Orient, l'heureuse et profonde transformation qui s'y dessine, par les seules voies diplomatiques et par les seules armes de la persuasion. Trop d'intérêts et trop de passions sont en jeu, les forces du passé accumuleront trop d'obstacles sur le chemin de l'avenir pour que cette grande révolution puisse s'opérer par des moyens d'ordre uniquement moral. Ou il faut que les grandes puissances renoncent à jouer le rôle qui leur incombe de guides, d'initiatrices et de tutrices, ou il faut qu'elles envisagent les modalités d'exécution. Toute autre conception aboutirait à des mécomptes.

Remarquons qu'en l'espèce on peut obtenir beaucoup de résultats avec des moyens très limités. Dans la plupart des cas, il s'agit bien moins de recourir à la force que de montrer qu'on la possède. Il s'agit de faire pénétrer dans les esprits la certitude que la parole des grandes puissances peut, le cas échéant, être appuyée par les actes. Un temps viendra peut-être où la seule autorité morale suffira à calmer les effervescences et à décourager toutes les velléités rétrogrades. Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour achever l'œuvre de la grande guerre, un effort reste à faire, insignifiant par rapport à celui qui a déjà été réalisé, et dont les conséquences dépasseront de beaucoup l'importance intrinsèque. Mais, si limité qu'il soit, cet effort est indispensable.

C'est ce que tous les alliés ne peuvent pas ne pas comprendre. C'est une nécessité que, moins que toute autre nation, la France ne saurait méconnaître. Son patriotisme oriental est un des plus riches. Elle ne veut pas y renoncer et ce serait, en effet, une grave erreur d'abandonner un tel legs du passé.

8 lignes censurées

Peut-être aussi y aurait-il intérêt à montrer à ceux des Français qui ne suivent que de très loin les complications orientales qu'une évolution est inévitable dans la politique française en Orient. L'Orient est moins immuable qu'on ne le dit. En tout cas, après le bouleversement qui est en train de s'opérer, l'Orient de demain sera sensiblement différent de celui d'hier. Sous peine de n'être plus au point, la politique devra tenir compte de ces changements. Elle peut rester traditionnelle quant à son esprit, tout en se transformant dans ses modes. Tradition ne veut pas dire immutabilité. Il faut tenir compte du passé, mais il faut aussi regarder vers l'avenir.

Mais c'est là une question qui demande quelques développements. Nous y reviendrons.

E. THOMAS.

France et Allemagne

Déclarations de M. Charles Laurent

Paris, 28, T. H. R. — M. Charles Laurent, le nouvel ambassadeur de France à Berlin, déclara à l'«Excelsior» qu'il attachera une grande importance aux questions économiques et financières; il s'efforcera de défendre les intérêts français, dans les termes même du traité, et amener la pacification entre la France et l'Allemagne.

LES MATINALES

Un lecteur protestait hier, dans le Bosphore, contre l'administration du Tunnel. Je pourrais également regretter à ce même sujet que les guichets de cette compagnie manquent constamment de monnaie, si bien que le prix du billet subit de fait une majoration de 25 oyo non prévue dans le tarif officiel. Il peut arriver, sans doute, qu'à un certain moment, le guichetier ne dispose pas de petite monnaie. Mais quand ce moment se renouvelle toutes les minutes et dure des heures, des jours, des semaines et des mois, cette pénurie autorise toutes les hypothèses et revêt toutes les caractéristiques d'un système qu'il ne m'appartient pas d'apprécier. Il serait bien temps qu'on en vit la fin tout de même.

Une chose analogue se passe dans les trams, ces bienheureux trams dont notre collaborateur T. Z. expose les œuvres et les manœuvres. J'apporte à son enquête ma petite contribution.

Ainsi, pour un parcours tarifé 6 piastres et dix paras il m'est arrivé souvent de donner une pièce de 5 piastres et une autre de 2 et 1/2 sans avoir reçu la monnaie. Déjà on sait combien ce tarif est abusif. S'il faut y ajouter une majoration supplémentaire résultant du manque de monnaie ou d'autre chose, un voyage en tram risque de devenir une fête de grand-due.

Mais qu'est-ce ou juste que 50 paras ? Cela ne compte pas dans une dépense, cela n'existe presque pas dans un portefeuille.

— Vous n'avez pas honte ? me disait l'autre jour un conducteur en s'appuyant sur ma misère. Insister pour avoir cinq médailles ! Qu'est-ce que vous en feriez ? Ce n'est pas de l'argent, ça. J'aime mieux les garder car ils vous saliraient les doigts...

VIDI

Le rôle de la Grèce

De l'Orient News :

Il y a des personnes qui ne voient pas clairement le rôle que la Grèce est appelée à jouer en Orient, et quelques-unes de ces personnes sont les Anglais.

Il est maintenant évident que les autorités alliées qui ne manquent pas de bon sens, ont donné à la Grèce de larges pouvoirs et sanctionné une politique qui rapportera à la Grèce de grands profits dans cette partie du monde, dans le cas où elle persévérera dans la voie qu'elle suit. Le monde a été tellement accoutumé à considérer les peuples balkaniques et du proche Orient comme des quantités négligeables ou comme des jouets de la diplomatie qu'il ne se rend pas immédiatement compte de la situation nouvellement créée.

Cependant, nous Anglais, devons spécialement reconnaître que la politique actuelle adoptée avec autorité par tous les Alliés en commun, est une politique qui favorise en même temps les intérêts politiques anglais de demain. Nous avons vu exactement ce que nous coûtait l'aide à la Bulgarie et la Turquie dans le passé. Cette diplomatie ne saurait certainement pas être considérée comme ayant été heureuse. Comme M. Venizelos ne s'est jamais lassé dans ses déclarations de faire remarquer que la Grèce est une nécessité géographique absolue, elle doit rester l'alliée de l'Angleterre et collaborer avec elle.

La politique entière visant Constantinople a été absolument erronée et n'aurait été justifiée que dans le cas où la flotte britannique aurait été battue par les Allemands. Tout Anglais doué d'un atome de sens politique verra que la politique pratiquée enfin en Orient est une politique favorable aux intérêts de notre patrie ainsi qu'à ceux de tous les alliés en général. Dans cette partie du monde aucun autre pays que la Grèce n'est mieux qualifié pour affronter le danger.

Avis officiel

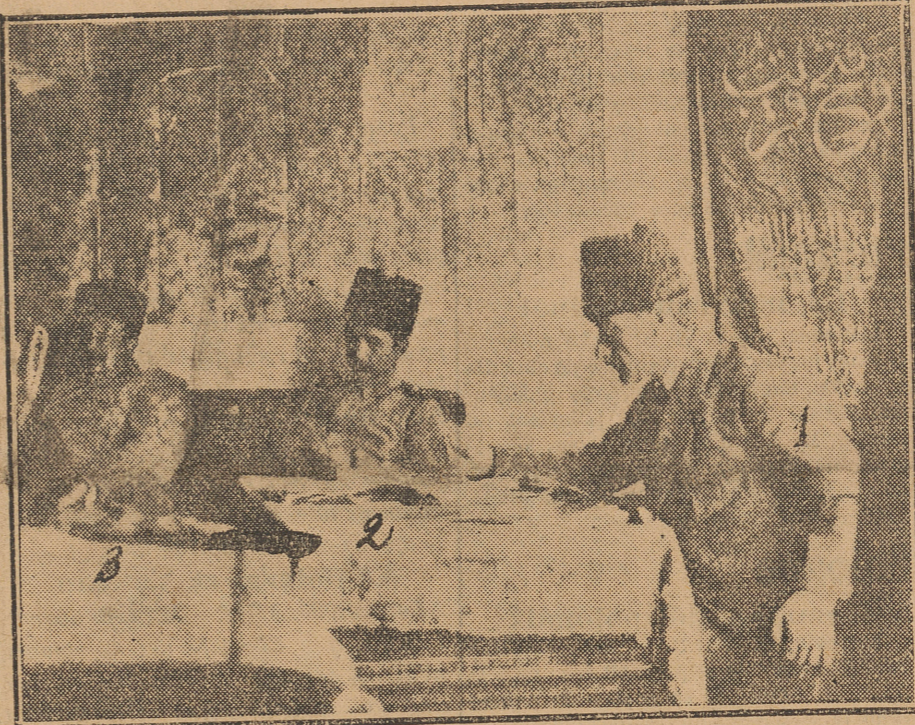
Les Hauts Commissaires Alliés ont l'honneur de faire connaître aux intéressés qu'il n'est pas et qu'il n'a jamais été question de confisquer aucuns fonds, dépôts ou titres appartenant aux sujets Ottomans, et déposés dans les Banques Alliées ou Ottomanes en Turquie.

L'offensive grecque en Asie-Mineure

Communiqué du Q. G. Hellénique

du 15/28 Juin 1920

Les pertes ennemies durant le combats de Philadelphie sont considérables. Plus de 2,000 cadavres ont été comptés dans la vallée de l'Hermus. L'ennemi en fuite jeta plusieurs milliers de fusils. De nombreux prisonniers blessés ont été évacués sur Smyrne et portent des blessures faites par le sabre ce qui explique les pertes de l'ennemi décimé par la cavalerie pendant sa fuite.



Moustafa Kemal (1) suit sur la carte avec Saghir Ismet (2) chef d'état-major et Nouredin (3) ministre de la justice, les premiers résultats des opérations.

Les mots turcs que l'on peut distinguer au-dessus de Moustafa Kemal sont les deux premiers d'une inscription arabe qui se traduit ainsi : « Avec l'assistance de la Providence la victoire apportera bientôt la joie aux musulmans fidèles. »

Un grand nombre de réfugiés de l'intérieur reviennent en masse demandant la protection de l'armée grecque, étant donné que les musulmans aussi bien que les chrétiens sont victimes en Anatolie des bandes kemalistes.

signé :

général Paraskevopoulos

NOS DÉPÊCHES

L'armée grecque de l'Asie-Mineure
Athènes, 28 juin.

De nombreux officiers hellènes, révoqués à cause de leurs sentiments réactionnaires, adressèrent une pétition au ministère de la guerre demandant la faveur d'être incorporés comme simples soldats dans l'armée grecque qui combat en Asie-Mineure. (Bosphore)

La Conférence de Bruxelles
New-York, 28 juin.

Les journaux apprennent de source officielle que le gouvernement des Etats-Unis sera représenté à la Conférence de Bruxelles. (Bosphore)

La conférence de Spa
Londres, 28 juin. 4 h. soir

L'ordre du jour de la conférence de Spa, dont les grandes lignes ont été arrêtées à Boulogne, vient d'être approuvé par le gouvernement britannique.

A moins de modifications ultérieures, résultant des pourparlers qui auront encore lieu entre Alliés avant la réunion de Spa, le programme de cette conférence est ainsi rédigé :

- 1.— indemnité allemande et sa répartition;
- 2.— réparations et exécution du chapitre du traité relatif aux restitutions;
- 3.— désarmement et garanties;
- 4.— rapports de l'Allemagne avec l'étranger et spécialement avec la Russie. (Bosphore)

L'action grecque

Londres, 28 juin

L'offensive grecque dans la région de Smyrne est commentée avec un grand optimisme par la presse anglaise.

Le «Morning Post» en enregistrant les premiers succès remportés par l'armée hellénique, fait l'éloge de M. Venizelos, dont la clairvoyance a été d'une grande aide aux alliés pour le règlement du problème oriental.

Le «Times» dit que le gouvernement britannique est solidaire avec les Grecs.

Paris, 28 juin

L'«Echo de Paris» escompte la prochaine répression du mouvement kemalist. (Bosphore)

M. Paul Deschanel
Paris, 28 juin

M. Millerand a déclaré, au cours d'une réunion de ministres, que l'état de santé de M. Deschanel ne laisse rien à désirer. Le président s'il prolongeait encore un peu son absence, ce n'était que pour se reposer du travail intense qu'il a dû accomplir ces derniers mois. (Bosphore)

En Allemagne
Berlin, 28 juin

Une heureuse combinaison vient d'être conclue entre les socialistes majoritaires et les démocrates au sujet du programme politique dont M. Fehrenbach se propose d'être le champion.

Les majoritaires promettent de ne pas agir contre le Cabinet tout le temps qu'il ne se départira pas de la ligne de conduite qui forme la base de l'entente actuelle.

La position de M. Fehrenbach, d'après la «Berliner Tageblatt», semble s'être consolidée. (Bosphore)

Le programme de M. Giolitti
Paris, 28 juin

Les déclarations de M. Giolitti ont été accueillies en France très chaleureusement. Le «Journal» souhaite une plus étroite collaboration entre les deux nations latines et espère que la France et l'Italie continueront à agir en commun, comme par le passé, en resserrant encore davantage les liens d'histoire et d'indissoluble amitié qui les unissent. (Bosphore)

L'impression en Angleterre
Londres, 28 juin

Dans une dépêche adressée au

généralissime Paraskevopoulos M. Caclamanos dit que les cercles officiels de notre ville sont pleins d'enthousiasme pour les victoires remportées par les troupes helléniques L'«Observer» accentue l'optimisme de M. Lloyd George concernant l'évolution des opérations. (Bosphore)

2 dépêches censurées

La durée des opérations
Londres, 28 juin

Dans les milieux compétents on espère que les opérations en Asie-Mineure ne dureront pas longtemps. (Bosphore)

Une dépêche en suspens

Dantzig et la Pologne

Berlin.— Le projet de traité polonais relatif aux futures relations entre Dantzig et la Pologne, a été soumis à la Diète de Dantzig. Si le projet est accepté par la Diète, la ville de Dantzig deviendra de fait polonaise. En vertu du traité de paix, la Pologne réclame le droit exclusif de la représentation de Dantzig à l'étranger. Elle insiste également sur le contrôle des cours de justice et des écoles par les autorités polonaises, sur le droit d'occupation militaire de Dantzig et de son port aussi bien que sur le monopole de construction des bateaux de guerre et des navires marchands. La Pologne demande même le droit de sanctionner la fondation des sociétés de commerce et d'émigration — (T. S. F.)

Le change à New-York

New-York.— Le cours du change est fort calme et les prix sont tant soit peu réduits. L'argent est coté à 93 cents par once. Les primes de New-York sont cotées à 6 1/4 (T.S.F.)

Le nouveau gouvernement de Berlin

Berlin.— Fehrenbach a déclaré ce qui suit au Reichstag : « La tâche principale de la politique intérieure du gouvernement sera la restauration du pays sur la base de la Constitution républicaine actuelle dont le but ne saurait être atteint que par l'union intérieure. Il est ensuite nécessaire de

restaurer les finances de l'Empire.

Personne ne doit oublier que même les taxes les plus élevées seront supportées plus facilement que la banqueroute de l'Etat.

Le chancelier a enfin remercié tous les philanthropes étrangers dont la magnanimité a allégé le sort de centaines de mille d'enfants allemands. Il conclut ainsi : « Le gouvernement coopérera avec le Reichstag pour favoriser et garantir la paix sociale. »

France

La famille française

Paris, 29. T.H.R. — Ce serait un erreur de croire qu'il n'y a pas de familles nombreuses dans les classes aisées de la Société française.

En effet, parmi les noms figurant dans la première promotion de la médaille française, on remarque les noms de Mmes Isaac, femme du ministre du commerce, tête de liste avec 11 enfants, François Marsal et J. L. Breton, femmes des ministres des finances, de l'hygiène sociale, avec respectivement 6 et 5 enfants ; puis de Castelnaud, femme du vainqueur du Grand Couronné avec 11 enfants, et la marquise de Vogüé avec 9 enfants.

Allemagne

Le désarmement

Paris, 28. T.H.R. — L'officielle « Gazette Générale de l'Allemagne », à l'occasion de l'anniversaire du traité de Versailles, écrit au sujet du désarmement :

Les négociateurs allemands doivent compter, qu'au sujet de l'indemnité, ils se heurteront à une unité parfaite de volonté ; en ce qui concerne le désarmement, ajoute-t-elle, ce serait se livrer à des espérances bien vaines que de se promettre une modification quelconque des décisions de Boulogne, à la suite des nombreux arguments formulés par l'Allemagne contre les exigences des alliés.

Rixes sanglantes à Hambourg

Hambourg, 28. T. H. R. — Des rixes sanglantes ont eu lieu à cause de la cherté des vivres.

Il y a eu deux tués et 80 blessés. L'état de siège a été proclamé.

Le programme du nouveau gouvernement allemand

Berlin, 28. T.H.R. — Le nouveau cabinet, ayant prêté samedi le serment de fidélité à la Constitution, se présentera aujourd'hui au Reichstag. Le chancelier, M. Fehrenbach a donné lecture du programme gouvernemental. Il a fait remarquer que le nouveau gouvernement était pleinement soucieux de sa responsabilité vis-à-vis de la nation tout entière. Toutes les relations de l'Allemagne avec les pays étrangers dépendront du traité de Versailles.

L'Allemagne doit se soumettre à la réduction de son armée au minimum strictement nécessaire pour maintenir la paix et pour faire la police de ses frontières, elle doit aussi, loyalement et sans restrictions, exécuter aussi les autres demandes concernant le désarmement et les réparations.

Le gouvernement ne se laissera pas influencer dans cette direction par la politique des partis, ni par celle des adhérents du gouvernement.

M. Fehrenbach a insisté que l'ancien gouvernement a fait beaucoup plus qu'on ne pouvait s'attendre dans l'exécution des conditions de paix, si l'on prend en considération les difficultés immenses de la situation, à l'intérieur comme à l'extérieur.

le gouvernement se fera un devoir de prouver ce qui a été fait, ce qui a été payé et remis jusqu'à présent. L'Allemagne a beaucoup plus rendu à l'ennemi victorieux que n'importe quel peuple dans le passé. Si pourtant toutes les conditions n'ont pas été exécutées, cela ne provient pas de la mauvaise volonté, mais des circonstances plus fortes que la bonne volonté, parmi lesquelles figure en première ligne la profonde méfiance que nos adversaires professent à notre égard. Celui qui fomenté cette méfiance, pêche contre les intérêts vitaux de toute l'Europe, parce que l'équilibre économique mondial ne peut être rétabli que sur la base de la confiance mutuelle. Et l'on exige de l'Allemagne un travail extraordinaire. Il ne faut pas lui demander l'impossible.

En politique intérieure, la tâche principale du gouvernement sera de rétablir le pays sur la base de la constitution républicaine, actuelle. Ce but ne peut être atteint que par l'union intérieure. Vient ensuite la réorganisation des forces de la défense nationale et le gouffre existant entre le peuple et l'armée doit être comblé.

Puis les finances de l'Empire doivent être rétablies ; personne ne doit oublier que des taxes mêmes plus lourdes pourront bien plus aisément être supportées que la banqueroute nationale.

Finalement, le chancelier a exprimé ses remerciements à ces philanthropes étrangers qui par leur générosité ont soulagé le sort de centaines de mille d'enfants allemands.

En conclusion, le chancelier a dit : Le gouvernement et le Reichstag vont coopérer en organisant et en assurant la

paix sociale. Le gouvernement est prêt, honnêtement et sincèrement à travailler avec, non pas contre, les ouvriers, parce que c'est seulement par la coopération de toutes les industries et de toutes les classes que le rétablissement de l'Allemagne sera possible. Le gouvernement espère avec confiance qu'aucune classe ne reculera devant ces obligations mutuelles. Nous voulons être un gouvernement de réconciliation. Nous faisons appel à la nation entière pour coopérer énergiquement à rétablir notre pays actuellement dans une période d'arrêt. La conscience de nos devoirs nous a amenés à faire de pareilles constatations. Mes collègues et moi, nous sommes victimes de notre conception, de nos devoirs patriotiques.

Nous faisons appel au peuple allemand et à ses représentants politiques d'être guidés par les mêmes sentiments dans leurs délibérations. C'est dans cette heure de détresse et de résolutions de la plus haute importance, que nous nous présentons devant le Reichstag. Mettons de côté tout ce qui nous sépare et réunissons-nous, inspirés par le sentiment du sacrifice que l'Allemagne puisse vivre !

Commentaires de la presse

Berlin, 28. T. H. R. — Les journaux de Berlin commentent favorablement le discours de M. Fehrenbach et expriment leur confiance dans le nouveau cabinet. Le Vorwärts réserve son jugement et déclare qu'il faut attendre pour voir si les actes du gouvernement seront conformes à ses paroles. Il reconnaît toutefois que la phraseologie de M. Fehrenbach est en sympathie avec les vues socialistes.

Portugal

Le nouveau cabinet

Lisbonne, 28. T. H. R. — Le nouveau cabinet portugais est composé de cinq démocrates, deux populistes, trois indépendants et un socialiste. Le président du conseil, M. Antonio Maria Silva, démocrate, garde le portefeuille des finances. Le ministre des affaires étrangères est M. Francisco Correia.

Pologne

Communiqué polonais

Varsovie, 28. T.H.R. — Officiel. Une bataille acharnée se poursuit sur tout le front. Profitant de sa supériorité numérique et se servant de grandes masses de cavalerie, l'ennemi cherche par tous les moyens à remporter une victoire décisive. Dans les régions de Messuzol, l'ennemi a subi une défaite ; il a été chassé de ses positions et a subi de très lourdes pertes.

La résistance ennemie sur la ligne entre le fleuve Pripiet et le chemin de fer Uzerzayd a été rompue.

Les troupes polonaises ont capturé une grande quantité de matériel de guerre. Ses pertes se sont élevées à 2000.

Tchéco-Slovaquie

Réunion de la commission de l'Elbe

Paris, 28. T.H.R. — La première réunion de la commission internationale de l'Elbe s'est tenue le 25 juin, à Prague, réunissant outre M. de Clavelle pour la France, les représentants de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Italie de l'Allemagne et de la Tchéco-Slovaquie. La séance a été ouverte par M. Benès qui déclara que la Tchéco-Slovaquie libre veut consacrer ses efforts à organiser des relations fluides avec la Mer du Nord par l'Elbe, avec les Balkans et la Mer Noire par le haut Elbe et le Danube. M. Benès proposa l'extension de la zone internationale de l'Elbe à la Moldau, disant que le gouvernement tchéco-slovaque donnera toutes garanties pour la liberté des transports, selon les décisions de la Société des nations.

Les observations de la Turquie

Rome, 28. A.T.I. — Une dépêche de Paris dit que les observations turques au projet de paix sont de nature à provoquer un refus de la part des Alliés.

Paris, 28. A. T. I. — M. Millerand a pris le premier connaissance de la réponse turque. Il en a immédiatement informé les Alliés.

La presse considère comme inacceptables les suggestions de la Turquie.

Damad Ferid pacha insiste sur la question de Smyrne et l'attribution de la Thrace à la Grèce, déclarant que sur ces deux points, la Turquie ne saurait souscrire à la décision des Alliés.

La délégation turque proteste également sur un grand nombre de points, spécialement en ce qui concerne la matité et même le renforcement des capitulations. La Turquie ne serait pas, dans ces conditions en mesure de se relever et démontrer sa capacité productive.

Les Turcs demandent aussi un adoucissement des clauses financières du traité. Ils insistent également pour que leurs droits sur les chemins de fer ne soient pas abolis. Ils reconnaissent, par contre, les concessions accordées antérieurement à la guerre aux sujets belgiques.

La question des Détroits forme également un chapitre important des observations turques. La Turquie demande à ne pas être exclue de la commission de contrôle internationale des Détroits.

France et Italie

Paris, 28. A.T.I. — A la suite de l'accord conclu entre la Chambre de commerce italienne de Paris et les autorités françaises, la plus grande facilité est accordée à l'entrée des produits italiens en France. Plusieurs articles italiens, dont le débouché naturel se trouve en France, ont été autorisés à passer la Douane, malgré les restrictions en vigueur en ce qui concerne les mêmes produits des autres pays.

Sur le front polonais

Varsovie, 28. A.T.I. — La situation est stationnaire sur le front polonais. Les bolchevistes ont remporté sans succès leurs attaques sur le Pripiet. Nos troupes maintiennent fermement leurs positions.

En Ukraine, situation inchangée.

L'Amérique et l'emprunt à l'Allemagne

New-York, 28. A.T.I. — La presse se montre peu favorable au projet d'emprunt à l'Allemagne. Elle doute fort en tous cas sur la participation de l'Amérique.

Une commission d'enquête en Italie

Rome, 28. A.T.I. — Un projet de loi, relatif aux dépenses de guerre, autorise la création d'une commission composée de 9 sénateurs, 9 députés et 3 experts pour mener une enquête sur la comptabilité pour les fournitures de guerre. Cette commission a le droit de procéder à la révision de tous les contrats de guerre.

Les droits sur la succession en Italie

Rome, 28. A.T.I. — Un projet de loi augmente la taxe sur la succession de 25 o/o, au-delà de 100.000 livres.

Angleterre et Vatican

Londres, 28. A.T.I. — M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes qu'aucun échange de vues n'a eu lieu entre la Grande-Bretagne et le Vatican au sujet de l'Irlande.

VARIÉTÉS

Le centenaire de la Venus de Milo

Dans les rudes préoccupations de ce temps, le centenaire de la découverte de la Venus de Milo (février 1820) a été passé sous silence et pourtant l'adorable miracle de la résurrection de la beauté eut mérité quelque mention. Pour ceux-là même qui écrivent c'est une joie de s'élever un instant des mornes et douloureux champs de la politique. La vie vous y ramène assez vite, trop vite !

Or, donc, à la fin février 1820, un paysan grec, nommé Yorgos, bêchant son lopin de terre rocailleux à quelques centaines pas de l'acropole, découvrit en 1814 par le baron de Haller, l'orientaliste connu, se trouva, en déblayant quelques blocs de pierre, devant une niche assez grande pour contenir l'assez volumineuse statue que l'on connaît et qui devait devenir célèbre sous le nom de Venus de Milo.

Sans avoir encore à cette époque l'énorme valeur qu'elles ont acquises depuis les antiquités grecques étaient déjà hautement estimées et recherchées. Lord Elgin avait déménagé une partie du Parthénon, le prince de Bavière s'était rendu acquéreur de dix-sept statues trouvées à Egine et les collectionneurs européens étaient à l'affût de toutes les découvertes.

Stephanopoli, grec de Corce avait rapporté à Bonaparte un haut-relief trouvé à Marathon, représentant la liberté avec la devise *ΝΕΚΡΩ ΤΗ ΘΕΟΤΑΤΗ* (la victoire ou la mort) ce qui avait provoqué ce mémorable dialogue : « Elle a l'air d'une sainte, avait dit Bonaparte. » « Vous ne vous trompez pas, général, répondit Dimo Stephanopoli, c'est la première de toutes les saintes. »

Pour en revenir au laboureur Yorgos il se rendit compte que la trouvaille était de prix et emporta chez lui, pour la cacher dans son étable, la parure supérieure de la statue. La trouvaille avait, malgré tout, été connue. La corvette française l'Esperance mouillée à Milo le 4 Mars, battant pavillon en chef de la division, baron de Rotours, comptait parmi ses officiers un aspirant, M. de Trogoff qui fut un des premiers à en avoir connaissance et à s'y intéresser.

Le commandant d'un second navire, La Lionne M. Duval d'Ailly vint voir la statue et un aspirant de l'Estafette, M. Voutier pris des croquis et s'en fut trouver l'agent de France à Milo, M. Brest pour lui conseiller l'acquisition. M. Brest était un excellent homme chargé de famille et complètement ignorant en matière d'art. Le poste d'agent consulaire de France à Milo était plus honorifique que rétribué. M. Brest s'en fut consulter M. Duval d'Ailly qui se prononça pour l'acquisition. L'agent consulaire prit alors sa plume et écrivit un rapport circonstancié au consul général de France à Smyrne, M. David, dont il dépendait, pour demander des ordres. Cette lettre est du 12 Avril 1820 et la découverte datait des derniers jours de février.

Sur ces entrefaites, un autre navire de guerre français la Chevrete, capitaine

Gauthier, chargé d'une mission hydrographique dans la Mer Noire s'arrêta à Milo. A bord se trouvait un jeune enseigne de vaisseau, M. Dumont d'Urville, que ses grands voyages devaient plus tard rendre illustre. Le jeune d'Urville aimait la botanique et les beaux-arts. M. Brest le conduisit à l'étable de Yorgos puis au lieu de la découverte où se trouvait toujours la partie inférieure de la statue. D'Urville prit des croquis qu'il montrait, en arrivant à Constantinople, à l'un des Français de l'ambassade, le benjamin, le troisième secrétaire, vicomte de Marcellus. Au cours des promenades qu'ils firent ensemble sur le Bosphore, ils en reparlèrent avec un tel intérêt réciproque, que M. de Marcellus finit par demander à son chef, le marquis de Rivière l'autorisation de se rendre à Milo. L'ambassadeur de France était déjà au courant de la question par le rapport qui lui avait envoyé le consul de France à Smyrne, M. David était un admirateur fervent de l'antiquité grecque et un philhellène convaincu. Dès 1803, il avait commencé sous le pseudonyme de Sylvain Phalanthe, qui lui imposait ses fonctions officielles, un poème : *l'Alexandreide ou la Grèce vengée* en vingt-quatre chants, en faveur de la libération de l'hellénisme.

Ses lettres à l'ambassadeur au sujet de la découverte de Milo concluaient formellement en faveur de l'achat. Il serait beau pour votre Excellence, écrivait-il, d'avoir enrichi le grand dépôt des arts (le Louvre).

Le marquis de Rivière autorisa donc son jeune troisième secrétaire, vicomte de Marcellus, à faire le détour de Milo et à acquérir la statue au compte de l'ambassadeur.

ECHOS ET NOUVELLES

Le mémoire turc

Paris, 28. T.H.R. — Le grand-vizir Damad Ferid pacha déposa un long mémoire contenant des observations sur les conditions de paix.

Ce mémoire contient, dit le *Matin*, une documentation copieuse ; de nombreuses statistiques sur la densité de la population turque dans les provinces cédées, et de nombreuses cartes. Mais tout cela ne constitue pas la réponse véritable qui sera remise seulement dans quelques jours.

Selon une information, la Turquie accepterait le contrôle des Détroits, et demande à être représentée dans la commission. Elle reconnaîtrait les nouveaux Etats créés par le traité et l'indépendance de l'Arménie ; mais elle demande à être indemnisée pour les territoires ainsi perdus, et refuse de céder Smyrne et la Thrace.

L'emprunt arménien de l'indépendance

En vertu des dispositions de loi sur l'emprunt sur l'indépendance arménienne, les 75 o/o du montant de cet emprunt seront affectés au relèvement économique de la République d'Erivan et les 25 o/o aux autres besoins de l'Etat. Les obligations de l'emprunt seront de 10, 25, 30, 100, 500 et 1000 dollars. Les intérêts de 6 o/o seront payés à partir du 2 janvier 1921, chaque semestre. Le délai maximum de l'amortissement de l'emprunt est fixé jusqu'au 2 juillet 1930, à compter à partir du 2 janvier 1925. Le tirage des lots sera effectué par l'entremise de la Banque d'Etat en Arménie et par celle des institutions financières à désigner par le ministère des finances arménien dans les pays européens, américains et asiatiques.

Le ministère Giolitti

Rome, 27. T.H.R. — M. Giolitti fut très applaudi lorsqu'il exposa devant la Chambre et le Sénat le programme du nouveau gouvernement, soulignant la nécessité d'une union étroite avec les alliés et la reprise des relations régulières avec la Russie.

M. Giolitti déclara en outre que le gouvernement n'est pas favorable à un protectorat en Albanie, et qu'il désire l'indépendance de ce pays. Il annonça aussi le dépôt prochain d'un projet de loi modifiant la Constitution, aux termes duquel les accords internationaux ne seront pas valables sans le consentement du Parlement.

Départ de volontaires

Hier s'est embarqué pour le Pirée le quatrième convoi des volontaires grecs comprenant également un certain nombre d'Arméniens.

Les conférences de Bruxelles et de Spa

Paris, 28. T.H.R. — M. Millerand partira jeudi, 1er juillet, pour Bruxelles où commencera le lendemain la conférence interalliée préparatoire à celle de Spa. De Bruxelles, les plénipotentiaires alliés se rendront probablement le 4, au soir, à Spa, où la conférence générale à laquelle sont invitées non seulement l'Allemagne, mais toutes leurs alliées, s'ouvrira le 5 juillet.

Grèce et Arménie

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, est allé hier au haut-commissariat de Grèce et a rendu visite à M. Camelopoulos.

M. Khadissian a exprimé au Haut-commissaire hellène la reconnaissance des Arméniens envers M. Venizelos qui a élevé toujours sa voix en faveur de leur cause et a également prié M. Camelopoulos de vouloir bien transmettre au gouvernement d'Athènes les vifs remerciements de son gouvernement pour la récente donation de la Grèce à la jeune armée de la République arménienne.

M. Khadissian se rendra la semaine prochaine à Athènes afin de remercier officiellement le gouvernement hellénique.

L'Estafette sur laquelle M. de Marcellus, avait pris passage, arriva à Milo, le 23 mai. L'agent consulaire, M. Brest, en montant à bord avait la mine longue. Il venait annoncer que la statue échappait à la France. Les primats de l'Eglise avaient décidé d'envoyer en hommage à l'un des princes grecs du Phanar, le prince Mourousi, qui collectionnait les antiquités grecques, pour en faire commerce, disaient les méchantes langues. Mais comme le prince Mourousi était tout puissant au Sérail et pouvait durement faire sentir aux habitants de Milo sa colère d'avoir laissé échapper une pièce importante les primats avaient préféré se mettre dans ses bonnes grâces.

Le vicomte de Marcellus fut d'autant plus attristé de cette nouvelle que des bastingages de l'Estafette, il pouvait voir, au moment même où Brest lui parlait, une mahone transporter les deux blocs de la statue et quelques autres fragments d'un brick grec sous pavillon turc. L'affaire paraît perdue.

la suite à demain
René PUAUX

Un autre Ali Riza...

Nous avions annoncé hier l'arrestation du nommé Ali Riza, marchand de drap, sous l'inculpation de s'être livré à une propagande en faveur des nationalistes. Informations prises auprès du commandant de la place, il s'agissait en l'espèce d'Ali Riza, négociant en manufactures établi à Stamboul à côté de la maison Chamli et nom d'Ali Riza, marchand de drap. Dont acte.

Un enfant prodige

Paris. — Samuel Rzesewski, un jeune garçon polonais, âgé de 8 ans, qui a battu les meilleurs joueurs d'échecs français, a fait une partie dernièrement chez la princesse Georges de Grèce. Le Dr Le Bon qui assistait à cette séance posa à l'enfant quelques problèmes de mathématique. Bien que celui-ci ne sut ni lire ni écrire, il donna les solutions exactes. La princesse de Grèce enchantée de cet esprit précoce a consenti à organiser une fête sous son patronage en vue de recueillir des fonds pour l'éducation de l'enfant prodige.

(U. S. Lyons)

Ministère de la justice

Le ministère de la justice dément officiellement la nouvelle de la démission de Said Molla bey, sous-secrétaire d'Etat à ce département.

Revue médicale arménienne

Nous venons de recevoir le 6me numéro de la Revue médicale et scientifique arménienne intitulée *Tarvan* contenant des articles intéressants signés par les Drs Torconian, André Vahram, Yachouh et Bahdjébian et ayant trait à la Faculté de médecine de la République arménienne aux réactions post-opératoires chez les anciens paludéens, à la chirurgie nerveuse pendant la guerre et à la thérapeutique gynécologique.

La mission arménienne à Bakou Selon un télégramme de M. Haoutiounian, représentant diplomatique de l'Arménie à Bakou, tous les membres de la mission arménienne à Bakou ont été remis en liberté par le gouvernement soviétique de cette ville.

Le «jour de l'or»

Les dames arméniennes de Batoum et de Tiflis ont décidé de créer le « jour de l'or ». Ce jour-là toutes ces dames seront invitées à abandonner quelques-uns de leurs bijoux qui constitueront le premier fonds de réserve en or du Trésor de l'Arménie.

En quelques lignes...

— Ali bey, directeur propriéteur du journal turc *Ferdâ* publié à Adana, et Fevzi effendi, mufti de cette ville, ont rendu visite à Rechad bey, ministre de l'intérieur ad interim.

— Ibrahim pacha, chef du service militaire de santé, est mis à la retraite et remplacé par le général Moustapha Rukhi pacha.

— L'iradé impérial sanctionnant la révision des grades vient d'être promulgué.

— Six officiers et 460 soldats prisonniers en Indo-Chine ont été embarqués le 17 courant à destination de Constantinople.

— Une société américaine a installé à Selvi-Bournou, dans les parages de Beïcoos une raffinerie de pétrole.

— La cour martiale a repris hier le procès des personnes impliquées dans l'attentat contre le grand-vizir.

— Rifat effendi, capitaine de l'AK-Déni, a été arrêté.

— La section des étrangers à la direction générale de la sûreté publique a été, en vertu d'une décision du conseil des ministres, rattachée à la 4me section de ce département.

— Une commission a été constituée à la direction générale de la police en vue de relever l'état civil des agents de Constantinople et des provinces.

— Rechad bey, ministre de l'intérieur ad interim, a inspecté hier les institutions relevant de la direction générale de santé.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mercredi 30 juin

PERA
Ciné-Amphi. — L'engrenage
• Luxembourg. — Les frères corses
• Palace. — La Cigale
• Eclair. — Monte Cristo
• Oriental. — Force et Noblesse
• Etoile. — Paris Mystérieux
• Russo-Américain. — L'accuse
• Cosmograph. — 5me série Vampires

Au CINÉ ETOILE

Judi 1er juillet, commence la projection de

CAIN

drame passionnel en 6 parties avec l'adorable étoile

Makowska

Sansationnel !! Inédit !!

MONTE CRISTO

au Ciné Eclair

Vu le succès obtenu par les deux premiers épisodes de *Monte Cristo*, la direction à dû les maintenir au programme durant 15 jours afin que tous puissent voir cette merveille.

Cette semaine par conséquent, les retardataires pourront admirer le commencement de *Monte Cristo*.

A partir de lundi prochain changement des épisodes suivants de *Monte Cristo* toutes les semaines. — 2

Au Ciné Luxembourg

Actuellement en suppléant :

Les Boys-Scouts

Sur l'esplanade du Champ de Mars (Taxim) actualité

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprant
Galata Haviar Han, 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Lit.	17 10
Turc Unifié 4 0/0	90
Lots Turcs	12 20
Egypt. 1883 3 0/0	1370
1903 3 0/0	980
1911 3 0/0	940
Grecs 1880 3 0/0	1100
1904 2 1/2	12 50
1912 2 1/2	12
Anatolie I C. d. 4 1/2	16
II 4 1/2	16
III 4	15
Quais de Consople 4 0/0	25 25
Port Haidar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	16
Eaux de Derkos 4 0/0	16
de Scutari 5 0/0	16
Tunnel 5 0/0	5 05
Tramways	4 92
Electricité	4 85

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	19 75
Banque Imp. Ottomane	40
Assurances Ottomane	50
Brasseries réunies	26 65
Jouissances	28
Ciments Aslan	28
Eski-Hissar	21
Minoterie l'Union	13
Droguerie Centrale	16 70
Eaux de Scutari	18
Derkos (aux de)	25
Bahia-Karadin	37
Kassandra priv	10
ord	11
Tramways de Consople	37
Jouissances	16
Téléphones de Consople	16
Commercial	160
Transvaal	160
Chartered	160
Régie des Tabacs	35
Société d'Irrigation	74
Séria	140
Union Ciné-Théâtre	140

CHANGE

Andres	444
Paris	11 55
Athènes	15
Rome	60
New-York	9 06
Suisse	5 95
Berlin	35 75
Vienne	128
Hollande	128

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	415
Francs français	174
Drachmes	248
Liras italiennes	129 50
Dollars	402 50
Roubles Roumanoff	64
Kerensky	255
Leis	52 50
Coronnes	14 25
Mark	57 25
Levas	30 75
Billets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

MONNAIES (Or)

Livre turque	508
--------------	-----

La Politique censurée

Dernières nouvelles

Le Sultan et l'Entente Libérale

Une délégation de l'Entente libérale, ayant à sa tête le leader Sadik bey a été reçue par le Sultan qui a conseillé aux membres du parti de travailler en faisant preuve d'union et de solidarité. Sadik bey a communiqué hier les paroles impériales au conseil administratif du parti.

A Ismidt

La vie à Ismidt reprend son cours normal. La population rassurée par l'éloignement des troupes nationalistes vaque peu à peu à ses occupations. Les communications par mer entre Ismidt et la capitale sont rétablies depuis avant-hier.

Menaces kémalistes

Le quartier-général des forces nationales a publié une proclamation déclarant déchu de leurs droits dans l'armée les officiers qui ne feraient pas, jusqu'au 1er juillet, cause commune avec les kémalistes. Ceux-ci seront considérés comme traités à la patrie.

La situation

Réhad bey, ministre de l'intérieur, ad interim, a déclaré qu'il n'y a aucun changement dans la situation d'Andrinople.

La sécurité à Scutari

Quatre cents soldats faisant partie des forces de répression ont été mis à la disposition du commandant du secteur de Scutari pour assurer la sécurité dans ces parages.

Exploits kémalistes

Les forces nationales ont brûlé 200 maisons sises à Ortakey aux environs d'Ismidt.

Les forces nationales auraient mis en circulation en Anatolie des billets de fabrication kémaliste.

Une nouvelle censure

En France

La restauration des mines de charbon

Paris, 28. T.H.R. — Le Journal signalant les travaux gigantesques accomplis pour la restauration des mines de charbon dans les régions du Nord, dit : « Il est plus que probable que l'extraction atteindra vers la fin de l'année, mensuellement 300.000 tonnes, c'est-à-dire à peu près la moitié de la production d'avant-guerre ».

Le mouvement de baisse

Paris, 27. T.H.R. — Interviewé par le Petit Parisien, M. Isaac, ministre du commerce se réjouit du mouvement de baisse qui atteint surtout les matières premières, périssables rapidement. Il souligne la nécessité pour les consommateurs d'exercer et d'amener eux-mêmes les producteurs à réduire leurs prix.

M. Isaac est persuadé que ce mouvement de baisse continuera sa progression descendante.

Au concours hippique de Londres

Londres, 28. T. H. R. — A l'épreuve internationale de saut pour officiers au concours hippique international de l'Olympia, le capitaine de Laissardière, français, est classé premier.

Les concerts populaires

Paris, 28. T.H.R. — Dimanche dans le jardin des Tuileries, le célèbre compositeur français, Vincent d'Indy, a dirigé un concert populaire des œuvres de grands maîtres, qui a obtenu un succès considérable devant une assistance évaluée à 15.000 personnes.

Déclarations de M. Millerand

Paris, 28. T.H.R. — A la Chambre des députés, M. Millerand déclara que la France désire développer les richesses économiques de la Syrie, et que la France ne peut abandonner cette contrée ; que le gouvernement suivra une politique basée sur la diplomatie et non sur la force.

Raid Paris-Varsovie

Paris, 28. T.H.R. — Des aviateurs français couvrent la distance Paris-Varsovie en 8 heures 30, et au retour Prague-Paris, soit 1000 km., en cinq heures cinq minutes.

M. Venizelos et M. Millerand

Paris, 28. T.H.R. — Le Petit Parisien écrit que M. Venizelos a déclaré dimanche à M. Millerand que l'action entreprise par l'armée grecque en Asie-Mineure ne sortirait pas du plan limité qu'il avait exposé aux conférences de Hythe et de Boulogne.

EN ALLEMAGNE

Le nouveau gouvernement

Paris, 28. T.H.R. — Le nouveau gouvernement allemand est définitivement constitué sous la présidence de M. Fehrenbach.

Les partis parlementaires représentés, écrivent les Débats, sont les catholiques du centre, les démocrates, et les anciens nationaux libéraux qui se sont affaiblis du nom de populaires. On remarque aussi la présence de ministres qui ne se rattachent à aucun groupe et qui semblent les délégués de la grande industrie.

Sans aucun doute, un sérieux coup de barre à droite vient d'être donné.

Ce mouvement serait encore plus apparent, si l'on étudiait en détail la personnalité et la carrière des membres les plus en vue du gouvernement. M. Fehrenbach s'est montré, comme beaucoup de ses compatriotes badois, fort attaché à la Prusse. Il a d'ailleurs choisi comme ministre des affaires étrangères M. de Simons qui fut un collaborateur du prince Max de Bade et qui attaché à la délégation allemande de la paix, démissionna pour ne pas signer le traité de Versailles.

Son ministre des communications, le général Greener, se distingua comme administrateur au cours de la guerre, et son ministre de la Reichswehr, M. Gessler, a constamment cherché à éluder les clauses militaires de la paix.

Il y a tout lieu de croire que l'influence du parti populaire est plus grande que ne le ferait supposer le nombre de portefeuilles qu'il détient. Aussi bien, dès la constitution, la nouvelle gouvernement marque sa stabilité. Il se déclare incapable d'évacuer la zone neutre de la Ruhr dans le délai fixé. Il réclame pour l'Allemagne une armée de 200.000 hommes, sans compter les formations dites de garde, de sécurité, de police, etc.

C'est l'heure pour les alliés de tenir la main à l'exécution des conditions militaires du traité ; toute faiblesse aurait les conséquences les plus graves. Les vrais démocrates allemands, ceux qui n'ont pas attendu la défaite pour prendre parti contre les auteurs criminels de la guerre, supplient eux-mêmes les alliés d'être fermes.

M. Hermann Fehren, dans une lettre que publie une revue suisse déclare qu'il faut à tout prix que l'Entente aide les démocrates et républicains sincères de l'Allemagne. Et ce qu'il demande surtout, c'est que les alliés, refusant tout délai supplémentaire, exigent la dissolution immédiate de toute formation militaire en dehors des 100.000 hommes autorisés par la Reichswehr.

Cet avis mérite d'être écouté. La politique d'entente économique que M. Charles

Laurent cherchera certainement à pratiquer n'est réalisable que si le traité est respecté.

La destruction du militarisme allemand est la condition de toute politique de paix et de reconstitution.

Déclarations de M. Hugo Stinnes

Paris, 28. T.H.R. — Interviewé par un représentant du Matin, Hugo Stinnes, le Rockefeller allemand, déclare :

« Notre devoir à tous, vaincus et vainqueurs, est maintenant de produire, de créer des valeurs qui remplacent les valeurs disparues. J'entends qu'à Spa on commencera à envisager cette œuvre. Spa vient beaucoup trop tôt. Je pense que la solidarité internationale, financière et économique, est réalisable et nécessaire. Le change trop élevé ! c'est un poids aussi lourd que le change trop bas. Cette situation obligera les neutres et l'Amérique à participer à la reconstitution européenne ; mais la base essentielle de cet arrangement général est une solidarité imposée par l'échange obligatoire de fer, de charbon et de différents autres produits. Un commerce intense pourrait se développer entre nous grâce aux travaux qui rendraient pleinement navigables le Rhin et la Moselle, et à l'utilisation complète des forces hydrauliques. Toute cette organisation pourrait et devrait être sous une direction française ».

Haut-Commissariat de la République en Orient

Les Examens de l'Enseignement Primaire qui avaient commencé à l'Ambassade de France Vendredi dernier, 25 courant, ont pris fin hier soir 29 juin. Ils ont réuni 41 candidats. Si l'on tient compte des circonstances qui ont bouleversé l'enseignement du Français pendant les cinq années qui viennent de s'écouler, les résultats obtenus ont été particulièrement brillants ; il convient d'en féliciter tous ceux qui n'ont pas reculé devant les difficultés de la tâche et qui ont la joie profonde d'avoir vu couronner leurs efforts.

Le Jury présidé par M. Cosme, 1er secrétaire de l'Ambassade était composé de : MM. Blanchong, Thomas, Izart, Chuzel ; Le Goff, Martain, Dumoret, Roberts, Capitaine Hantz, chef de musique Dame, Aspirant Bonnet aidés de Mmes Chuzel Campan, Clavard.

Voici les résultats des examens :

Brevet supérieur

Candidates : 1 fille, 1 garçon. — Reçus 2. Elèves reçus : Mlle Staïcova Olga. Macasdar René.

Brevet élémentaire

Candidates : 13. — Filles 11. — Garçons 2. Reçus 12. Elèves reçus : Mmes Aznavour Marie-Rose ; Chakir Alié ; Collytos Jeanne ; Fezdjian Pergrouhi ; Francis Marie-Samuel ; Macaronitis Catherine ; Nigri Irène ; Païtchikian Eveline ; Thommen Pauline ; Yacoubian Maïda. Mlle Thommen Pauline est reçue avec les félicitations du jury.

Messieurs : Ducros Henri ; Macasdar René.

Certificat d'études primaires

Candidates : 29 Reçus : 18.

Elèves reçues avec mention Très Bien : Mmes Perini Adeline et Horot Anastasie. Ces deux jeunes filles ont reçu un prix spécial offert par M. le Haut-Commissaire.

Avec mention Bien : Mmes Paroniadou Valassia ; Serge Madeleine ; Xanthopoulos Juliette ; Iassidi Clémence ; Yonan Silvia ; d'Andria Yvonne ; Tsiropoulos Venise ; Tchirpout Anna.

Avec mention Assez Bien Mechoulam Lydia ; Philaretou Catherine ; Consoli Pauline ; Hodara Adèle ; Hasson Marcelle ; Tchirpout Rebecca ; Reçus : Carach Aliette Papo Colombe.

Questions sociales

L'enfance malheureuse

Parmi les problèmes d'après guerre, l'un de ceux qui se présentent avec le plus d'urgence est celui de l'enfance pauvre.

L'Angleterre s'en est particulièrement occupée et cependant c'est en Angleterre que l'enfance est encore la plus exploitée et la plus martyrisée.

Les métiers auxquels les petits sont assujettis sont à peine croyables. Il existe à Londres des fillettes de six ans door-step girls qui, armées d'un balai quatre fois plus grand qu'elles, une brosse à chiendent qu'elles ont toutes les peines du monde à tenir dans leur petite main, un seau qu'elles peuvent à peine soulever frottent et lavent le pas des portes dans les quartiers ouvriers.

Un autre métier très connu parmi les fillettes est celui de « garsdane de babies ». Hilda Watkins, échantillon de ces professionnelles n'est guère qu'un bébé elle-même, mais quel misérable bébé ! harassée, exténuée, une pauvre petite figure, vieille, si vieille, à sept ans, sabrée de rides. A Wittechapelle elle gagnait avant la guerre quatorze sous par semaine. Quant aux petits garçons, en faisant des courses en portant des paquets écrasants, ils peuvent gagner six sous par jour ; un shilling par semaine est la rétribution de l'enfant qui passe vingt-quatre heures du temps qui devrait être celui de son délassement, à mesure des cerceaux pour le compte d'un « undertaker ». Se figure-t-on quelle peut être la mentalité d'un enfant de huit ans qui ne connaît pas d'autre récréation ? Il faudrait Dickens pour le dépeindre — mieux encore, Shakespeare.

Citons le cas d'un jeune garçon de

treize ans, tuberculeux, lequel est employé, entre ses classes, comme garçon de courses chez un épicer, 48 heures par semaine, et pour apporter une demi-couronne au plus au budget familial. Un autre aide à des déménagements soixante-neuf heures par semaine — toujours en dehors de son temps scolaire. Le petit vendeur de journaux bat le pavé pendant soixante-cinq heures, pour un salaire de trois shillings. Nous sommes encore loin de la Cité future chantée par Zola, et de ses deux heures et demie de travail quotidien !

Le plus terrible dans tout cela est que ce martyre continué des enfants est moins le résultat de la misère de leurs parents que de leur cupidité et de leur mauvaise conduite. Ce que l'enfant gagne fait toujours quelques sous de plus au budget familial ; qu'importe que ce soit aux dépens de sa santé et souvent de sa vie !

Les taudis dans lesquels ils vivent sont indescriptibles. La malpropreté et le manque d'air les rendent pour ainsi dire inhabitables.

Nous voici arrivés à un instant solennel où s'élaborent les conditions d'existence du monde futur. Si nous voulons que ce monde soit possible, il faut que partout où reste encore une iniquité ou une cruauté, nous les mettions au jour et nous essayions d'y porter remède. La condition de la femme, celle des ouvriers, celle des domestiques qui ont bien besoin eux aussi, d'un peu de justice, autant de problèmes à résoudre. Mais encore avant ceux-là, le sort de l'enfant de la classe pauvre doit être notre première préoccupation.

Charlotte CHABRIER-RIEDER

Musique de la D. I. T.

Programme du 28 au 4 Juillet 1920
10 Ce que c'est qu'un drapeau. — Marche. — La Marçille Diodet.
20 L'Italienne à Alger. — Ouverture Rossini.
30 Santiago. — Valse Espagnole A. Godin.
40 Les Mousquetaires au Couvent. — Fantaisie Louis Varney.
50 Coppélia. — Polka Mazurka Léo Délibes.

Le Chef de Musique.

L. DAME

Concerts de la semaine
10 Jeudi 1er juillet à St-Stéfano de 14 h. 30 à 15 h. 30.
20 Vendredi 2 au jardin du vieux Séraï de 15 à 16 h.
40 Dimanche 4 au jardin de Taxim de 15 h. 30 à 16 h. 30.

La « Première » Compagnie

Anonyme Hellénique d'Assurances
DIRECTION GÉNÉRALE
14 Rue du Stade 14
ATHÈNES
Constantinople, le 10 juin 1920.

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder à Constantinople une Agence Générale dont la Direction a été confiée à Monsieur

JEAN N. SOFIANOS

avec droit de contracter au nom de notre Compagnie des assurances contre l'incendie, et les risques sur transport, de signer toutes polices et quittances et de régler tous sinistres.

Veuillez agréer M..... l'assurance de notre considération distinguée.

La Première Compagnie Anonyme Hellénique d'Assurances.
G. CARVOYNIDES.

Constantinople, le 10 juin 1920.

M.....

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai été nommé Agent Général pour la Turquie de :

La « Première » Compagnie

Anonyme Hellénique d'Assurances
avec droit de contracter au nom de notre Compagnie des assurances contre l'incendie, et les risques sur transport, de signer toutes polices et quittances et de régler tous sinistres.

Veuillez agréer M..... l'assurance de ma considération distinguée.

La Première Compagnie Anonyme Hellénique d'Assurances.

JEAN N. SOFIANOS

259-3

Anglo-American

Shipping Agency

Tél. Péra Agence Tél. Péra

1530 Maritime 1350

MIHRAN JIVELEKIAN

Galata, sur les quais,

Maritime Han No 3.

Section Passagers

accepte passagers et marchandises

pour tous les ports du monde. Opérations de douane.

Exportation-Importation (6)

Tél. 27. 111.

Seul agent dépositaire

Meg. Fringhian

Stamboul Marabout Han

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

Tél. 27. 111.

MOUVEMENT DU PORT

Ligne Française du Levant

Société « Les Affrèteurs Réunis »

Le bateau : LES BALEARES se trouvant dans notre port partira après déchargement vers le 30 crt., à destination de Smyrne. Le Pirée, Patras, Messine et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Société, à Galata, Merkez Rihim Han, 2me Etage, Téléphone Péra 64 ; à Stamboul, à la Société Internationale des Transports du Levant, Meïmenet Han (ex-Kosovo), Sirkedji, Téléphone Stamboul 1459 et à la British Steamship Agency, Bagiché Kapon, Téléphone Stamboul 16.

Le paquet-boat poste SAINT NICOLAS capitaine Douglarief partira vers le 5 juillet pour Marseille à 2h p.m. en acceptant marchandises et passagers de 11 h. 11 cl.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata Tchinnili Rihim Han, (rez-de-chaussée).

Le bateau de luxe EPEROKI de la navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, muni de télégraphie sans fil et disposant de cabines luxueuses et confortables avec deux et trois lits pour passagers de 1e et 2e classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 1730 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne le Pirée Patras, Corfou et Brindisi.

Messieurs les voyageurs et les chargeurs de marchandises sont priés de s'adresser à temps aux agents généraux, MM. St. Jélépides & Th. Staphilopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Le vapeur STRYMON sous pavillon Hellène actuellement dans notre port partira mercredi 30 juin pour Alexandrie touchant Mytilène, Smyrne, Chio, Pirée, acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. Moïse Hananel et Co Galata, Maritime Han, No 2.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Moumhané 125.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les démarches du gouvernement

De l'Alemdar :

Procéder à une attaque et mettre le monde entier devant un fait accompli avant que notre réponse ait été formulée ne se concilie guère avec les procédés de droit et de justice.

Deux raisons pouvaient justifier une pareille attaque : 1o le refus catégorique du gouvernement turc d'exécuter les clauses du traité ; 2o une offensive inutile contre les forces des puissances alliées.

La première raison n'est pas admissible, puisque le point de vue du gouvernement turc n'est pas encore officiellement déterminé.

Quant à la seconde s'il existe réellement des forces qu'il faudrait châtier du chef de leur attitude contre les alliés c'est ce but qu'il aurait fallu viser directement. Si les opinions et les considérations de notre gouvernement relatives au traité de paix n'ont aucune valeur aux yeux des alliés quel besoin y avait-il de convoquer nos délégués à Paris et de leur accorder un délai pour répondre au traité ?

Le gouvernement turc ne pouvait rester les bras croisés en présence de l'avance hellénique. Le grand-vézir Damad Férid pacha a exposé à la Conférence la situation ainsi que les conséquences qui résulteraient de la continuation des opérations militaires et réclamé la cessation des hostilités. Nous ne saurions dès maintenant nous prononcer sur les résultats positifs de cette démarche. Nous avons jusqu'ici éprouvé tant de déceptions que nous ne voudrions pas égarer la nation. La situation est grave, mais il n'y a pas lieu de désespérer. « Les nuits enfant » dit le proverbe arabe. Les Turcs se sont accoutumés aux malheurs et aux désastres. La gravité de la nouvelle catastrophe ne pourrait ébranler leur résistance ni leur ténacité.

L'attaque grecque

De l'Idkam : L'opinion publique du monde entier étudie les raisons déterminantes de l'attaque grecque.

Les informations émanant des cercles officiels des puissances victorieuses confirment le fait que l'attaque grecque avait été déclenchée dans le but de chasser les forces nationales d'Anatolie.

Les renseignements qui nous sont dernièrement parvenus d'Athènes, indiquent que l'attaque grecque ainsi qu'il ressort des déclarations de Répoullis, ministre de l'intérieur et remplaçant de Venizelos à la présidence du conseil, a pour but d'affranchir les populations grecques de Smyrne non affranchies encore ; ce qui prouve que M. Venizelos sous le couvert de la restauration de l'ordre et de la sécurité en Anatolie poursuit une politique impérialiste.

Il existe un contraste considérable entre l'engagement pris par Venizelos vis-à-vis des Puissances alliées et les déclarations de Répoullis, contraste qui prouve que Venizelos ne serait pas sincère.

La voie de la paix

Du Vakit :

Les Puissances en concluant la paix avec la Turquie jugeaient-elles nécessaire ou non la signature de celle-ci au bas des clauses du traité ? Dans la première alternative, il importait que nous eussions satisfaction sur le minimum de nos revendications, afin que la Turquie en signant le traité pût en exécuter les clauses. Dans la seconde alternative ces clauses auraient été fixées par les Puissances sans qu'il fut nécessaire d'obtenir l'assentiment préalable du gouvernement turc, et appliquées par la force. Les Puissances alliées auraient dû adopter une décision de ce genre pour poursuivre une politique de paix nette et claire et affranchir leur politique orientale de toute incertitude. L'Entente a depuis la conclusion de l'armistice adopté une méthode très confuse pleine de détours vis-à-vis de nous. Cette situation n'a pas encore changé.

D'un côté la Conférence convoque notre délégué à Paris pour signer la paix et d'un autre, elle prend à Boulogne la décision de confier à la Grèce la mission de supprimer les forces qui entravent l'application du traité... (censuré)

Allons-nous oublier ?

De l'Ileri :

Par un retour du sort, la Grèce est chargée de châtier l'Anatolie et elle remporte une victoire. Nos concitoyens grecs devraient-ils participer à des manifestations de nature à nous blesser. N'allons-nous pas vivre en commun à l'avenir sur ce sol comme nous l'avons fait jusqu'ici ?

Les manifestations qui ont eu lieu auardin du Taxis à l'occasion de la fête de la Croix-Rouge hellénique ne s'effacent point de notre mémoire.

La vie des nations n'est pas identique à la vie de l'humanité. L'histoire a des fantaisies. Les événements du monde ne suivent pas éternellement un même cours. Il ne convient ni d'être trop contents du présent ni trop sûrs de l'avenir.

Les espérances et l'imagination ont des bornes. A les dépasser on frise la folie.

PRESSE GRECQUE

La réponse turque

Du Proia :

Avant que la réponse ait été remise au Quai d'Orsay il fallait, puisque l'offensive grecque avait été si violemment déclenchée, tenir compte de ce fait et signer la

paix sans objection. Aujourd'hui toute proposition de révision du traité pourrait ne pas être combattue ; elle pourrait plus facilement même trouver pour la défendre celui qui se présente comme mandataire des puissances de l'Entente. Mais il est évident que cette proposition n'aurait pas dû émaner d'ici parce qu'il est plus sûr qu'elle ne saurait aboutir là où ses auteurs le souhaitent mais là où les nouveaux sacrifices et les nouveaux services qui seront estimés à leur valeur, l'exigeront.

Beaucoup trop de fautes ont été commises dans ce pays depuis l'armistice. Mais toutes n'ont pas été commises là-bas par les kemalistes.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'emprunt de l'indépendance

Du Djagadamard :

Après la reconnaissance officielle de la République d'Erivan, la tâche du gouvernement pour la conclusion de l'emprunt a été facilitée et les chances de succès ont augmenté. La République a recours notamment à ses nationaux habitant les régions éloignées de la mère-patrie pour améliorer sa situation économique et financière. Les liens moraux qui se sont tellement fortifiés à la suite des derniers succès du gouvernement arménien, ne suffisent pas à eux seuls à créer la prospérité économique.

L'emprunt est actuellement en souscription, et c'est le second président du conseil de la République arménienne qui se trouve à la tête de cette vaste entreprise financière. Isolés dans l'attente depuis un an de la puissance qui accepterait le mandat sur l'Arménie nous devons comprendre qu'aucun mandat ne saurait nous sauver et que le peuple arménien devra par lui-même faire le suprême effort pour triompher des difficultés qui l'enchaînent. Nous sommes sûrs et certains que toutes les colonies arméniennes de l'étranger vont souscrire largement et spontanément au premier emprunt de la République indépendante. Cela a une grande signification au point de vue international notamment dans ces moments historiques où les opérations militaires sont poursuivies avec énergie dans le but d'extirper radicalement le cancer oriental.

NEURASTHÉNIE
Faiblesse, insomnie,
manque d'appétit, goutte

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier présentent l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme : les maladies de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, maux de tête, insomnie, maigreur, constipation, asthme d'artères, eczéma, après le typhus, la grippe, la syphilis, l'infirmité, boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies ; l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. *Gratuitement* nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko : *Causes et traitements de maladies*. L'adresse du dépôt : — D. Kalenitchenko, rue de Brousse 23 appartement N. 2 Péra Constantinople. (2764)

Avis

De la direction générale des contributions indirectes :

Des difficultés étant suscitées aux propriétaires de marchandises dans les douanes et les formalités subissant de ce chef des retards, Raghib bey inspecteur de la direction générale des contributions indirectes, a été chargé de procéder au plus tôt à une enquête directe à ce sujet. Les intéressés qui auraient des plaintes à formuler de ce chef, doivent s'adresser directement à ce fonctionnaire.

Avis

22 fermes sises dans la prairie de Mézaklé des dépendances de Bérat du vakouf Pertev Nial Valide Sultane, le comak affecté à la résidence du personnel, l'écurie, le pailier, les dépôts et les instruments et outils ayant été mis en location, les intéressés devront s'adresser jusqu'au lundi 5 juillet, à la gérance du dit vakouf au département de l'Evkaf.

Avis

En suite du décès d'un des associés de notre maison commerciale «GAETANO, JOANNIDES & Co» la Société étant dissoute, les soussignés membres de la dite société, sommes nommés pour liquider tout ce qui appartient à la Société.

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que la liquidation et la vente de nos marchandises aura lieu à Galata, Rue Eski Gueumrouk No 35 du 11/24 juin jusqu'au 30/13 juillet prochain, tous les jours pour les ventes en détail et tous les Mardis et Vendredis pour les ventes en gros pour la totalité de chaque article en étoffes, souliers etc.

Nous venons prier également tout créancier et débiteur de notre maison de bien vouloir régler tout compte auprès de nous jusqu'au 30/13 juillet 1920.

Constantinople, le 10/23 juin 1920.

Georges D. Gaetano

Georges P. Joannides.

PROUSSEL
Vend les véritables LAMES GIL-
LETTES à piastres 90 la douzaine.
Grand choix de RASOIRS GIL-
LETTE. Péra place du Tunnel N° 10

FICELLE LIEUSE
(BINDER TWINE-AMERICAN STANDARD)
Pour Moissonneuses Lieuses
des Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Charrues,
Tracteurs, Pièces de rechange, etc.
GRAND DÉPOT
Chez la : **STANDARD COMMERCIAL** Makri Han
Voivoda, Galata.

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION
of the United States
Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852
DISPONIBLES :
50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux
50 Rateaux à chevaux
50 Pulvérisateurs
5 Tonnes de Sulfate de cuivre
Grand Assortiment de pièces de rechange
pour Faucheuses et Rateaux

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE
ALEXANDRE HINCHUK C° INC.
NEW-YORK
Succursale de Constantinople : Galata, Omer Abid Han, 4me
étage Nos 13 et 14. — Tél. Péra 2231

Les intéressés sont informés qu'une
SECTION TECHNIQUE

vient d'être ajoutée à cette succursale sous la Direction d'un Ingénieur Spécialiste.

Livraison de tout Matériel Technique, machines et accessoires pour toutes les branches de l'INDUSTRIE et de la TECHNIQUE.

Arrivages prochains de grandes parties de différents articles techniques.

Tous renseignements, offres, projets, plans et devis sur demande. Catalogues et échantillons à la disposition de nos clients

Ligne Française du Levant
SOCIÉTÉ "LES AFFRETEURS RÉUNIS"
JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Olympe. 8000	Industria. 1800
Jean Stern. 7000	Mongibello. 1500
Bacchus. 7000	Apollon. 1400
Silène. 7000	Gloria. 1400
Phébus. 7000	Maréchal Foch. 1000
André. 6000	Mars. 1000
Vulcain. 6000	Mont Saint-Clair. 1000
Edouard Shaki. 6000	Eros. 1000
Jupiter. 6000	Sahara. 1000
Eole. 5500	Nice. 750
Flore. 5500	Diane. 750
Cérès. 5500	Maréchal Joffre. 600
Hercule. 5000	Gaulois. 600
Jumon. 4500	Victoria. 600
Pomone. 3300	Guyennier. 400
Labor. 3300	Nouveau Conseil. 350
Ars. 3300	Mayenne. 350
Nérée. 3000	Ville d'Arzew. 300
Vénus. 3000	Esperanto. 300
Libertas. 3000	Pan. 300
Bellone. 2200	Jeanne Antoinette. 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départ bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frêts et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han. 2e Etage. Tél. Péra 645

UNIONE CENTRALE MARITIMA
The International Insurance Co
A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Société d'Assurances contre l'incendie et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE.—Assurent à des taux très avantageux toutes

sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT.—Couvrent également dans de bonnes

conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre,

les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des

valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIAPOULOS & Co

GALATA KARA-MOUSTAFA, KEUTCHEOGLOU HAN, 1er ÉTAGE

LA MAISON
MEHMED GARACACH ZADE RUCIDI
Médandjik Rue Nouvelle Poste
Vient d'inaugurer son Rayon de soieries, linages et cotonnades.
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Haute nouveauté. — Arrivage régulier hebdomadaire.

Tirage public et officiel
LE 1er JUILLET

Lire ci-bas l'avis important sur la loterie en faveur des épreuves de Smyrne.

Nous achetons des brillants

Hôtel Royal
Rue des Petits-Champs
Adressez-vous au No 35 de 10 à 12 h. du matin et de 2 à 5 h. de l'après-midi.

Fabriques réunies
de briques et tuiles de Myrioityto

On peut se procurer des briques et tuiles aux bureaux des Fabriques réunies de Myrioityto sis à Galata Fermentdjiler. Sou-Istelessi No 108 Eliadi han.

Pour les Fabriques réunies de briques et tuiles
Eustratios D. Lays

Vient d'arriver
Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisionnement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. I. E. P. de Milan
MM. David et Léon Varber
Constantinople, Galata, Ismirlioglu han 12 et 3 en face de la Banque d'Athènes

O. ZEKI Marchand
Tailleur
fait un

costume élégant et un travail soigné, à raison de Ltq. 20

Grand Rue de Péra
au coin de la Rue Asmatli Mesdjid

La loterie pour les réfugiés musulmans de Smyrne

La représentation organisée, sous le haut patronage de Djémil pacha ex-préfet de la ville et ministre actuel des travaux publics, au profit des réfugiés de Smyrne avait été différée à cause de la situation et les trois mille livres environ représentant le produit de la vente des billets versé par la Préfecture de la ville au comité d'organisation.

Une partie des billets de la loterie organisée également pour les nécessiteux de Smyrne n'ayant pu être écoulés et la loterie se trouvant différée de jour en jour il a été décidé de combiner ces deux entreprises en échangeant les billets de la représentation, sus-mentionnée, contre des billets de loterie dont le tirage est fixé au premier juillet.

Les détenteurs des billets de représentation sont donc priés de s'adresser jusqu'au soir du 30 juin au magasin Muséyénat sis à côté du siège central du Croissant Rouge, afin de les faire échanger avec les billets de loterie.

Les personnes qui s'étaient chargées de la vente des billets de loterie organisée au profit des réfugiés de Smyrne sont priées de s'adresser jusqu'au soir du 30 juin à la caisse du Croissant Rouge pour régler leurs comptes. Dans le cas contraire, les numéros qu'ils détiennent seront inscrits à leur compte et les lots éclus leur seront refusés. Le tirage aura lieu le 1er juillet.

Profitons :

Cessons de boire du vin, car c'est le MAGASIN FRANÇAIS nous fournit au même prix du Champagne.

352, RUE DE PÉRA, 352.
Téléphone Péra 2081
Service à Domicile

AVIS AUX ÉLÉGANTES
Mlle D. COLLARO, couturière diplômée vient d'installer ses ateliers

Péra, Grand Rue No 62 (près de la Mission Militaire Hellénique ancien Consulat de Grèce)

CONFECTIONS, ROBES, MANTEAUX, LINGERIE
Spécialité de Costumes Tailleurs
Leçons de coupe

ENCORE CAMILIERIS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Camilieri de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancal, vis-à-vis la High-Life, où vous trouverez des beurres frais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata. (12)

Docteur L. TRIGER
Directeur-Propriétaire
du «Sanatorium d'Odessa»

Traitement spécial des maladies Vénériennes, Syphilitiques et de la peau

Tous les procédés les plus modernes
ANALYSES SPÉCIALES

CONSULTATIONS : de 11-1 et de 3-6h. sauf les dimanches pour dames de 2-3

PER, place du Tunnel, rue Zambul 2 (Vis-à-vis du Tunnel)

Docteur M. EGHISE
Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli
Gynécologie et chirurgie
Consultations tous les jours de 3 à 5 h. p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2 (près Tokathian)

CAISSE PATERNELLE
Compagnie d'Assurances sur la vie
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Fondée à Paris en 1844
Assurances souscrites depuis l'origine 884 millions
Paiements effectués aux assurés 390 millions

L'ensemble des garanties offertes par la «CAISSE PATERNELLE» s'élève à plus de 127 o/o de ses engagements en cours, représentés ses réserves mathématiques.

C. ASFAZADOUR
Directeur pour la Turquie, la Grèce, la Bulgarie et l'Égypte
Stamboul, Katerdjoglou Han N. 23 Téléphone Stamboul 1122

N.B. — Messieurs les agents et courtiers sont priés de se présenter pour offre de service toujours dans l'après-midi.

Pour les maladies de la bouche et des dents
ADRESSEZ-VOUS A
Alex. NEGREPONTI
Chirurgien-Dentiste
DIPLOMÉ DE PARIS

Grand Rue de Péra (vis-à-vis de Galata-Sérai)
PRIX LES PLUS LOGIQUES

Offres et Demandes
Occasion exceptionnelle pour cause de départ de mobilier à vendre et à louer appartement situé à Chichli, contenant salon, salle à manger, 2 chambres à coucher chambre d'enfant, batterie de cuisine vaisselle au complet, etc. S'adresser tous les jours de 10 heures à 11 heures p.m. Chichli, Rue Ahmed bey, Appartement Kéitchian No 4, ou à Monsieur Salomon I. Cohen, Stamboul, Achir effendi han 9, téléphone Stamboul 535. 2717 5

On cherche demoiselle dactylographe connaissant le français et l'anglais. S'adresser rue Karamoustafa Ali Ekber han 2me Etage. — 2751

Camions à vendre. Marque Fiat et Spica. S'adresser de 5 à 7 h. 25 Kutchuk-Hendek près la Tour de Galata. — 2749

Officier anglais attendant sa démobilisation désire position à Constantinople 10 années de pratique avec vieille firme de Londres. Toutes références peuvent être fournies. Réponses sous M.T. au journal. — 2755

A louer bel appartement meublé avec 5 pièces avec cuisine dans jolie villa entourée de jardins à 5 minutes de la mer, situé Kodikeuy quartier Petit. Moda Rue Loro No 11. 2674 3

A louer un grand bureau meublé avec trois compartiments, à Galata, bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Kutchuk Millet Han No 19. 2771

Gérant-responsable : DJEMIL STUFFI